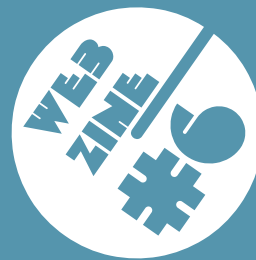


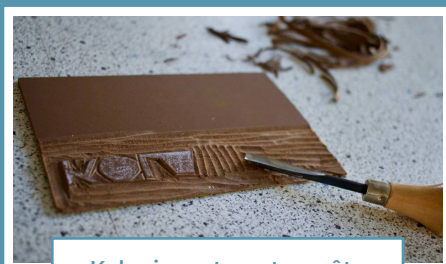
TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

JUIN 2020

DISQUE



Kolm invente sa tempête

ZOOM SUR



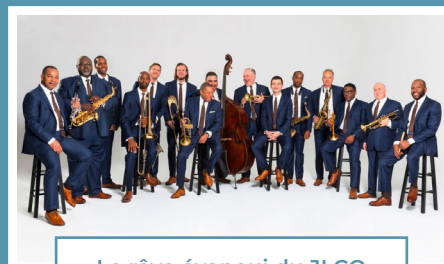
Vladimir Torres

CHRONIQUE



Vers un projet rénové du CRJ

CHRONIQUE



Le rêve évanoui du JLCO

CHRONIQUE



Jazz et confinement

BRÈVES

Le festival « Les Heures joyeuses » reporté en 2021

Le Festival du potager à Mhère (58) aura-t-il lieu ?

Une « année de césure » pour le Montbard'n Zazou festival

Le 17e festival de Scènes Occupations est annulée

GALERIE

Quelques festivals jazz en Bourgogne-Franche-Comté

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilletté | Graphisme et mise en page : Florian Jannot-Caeilletté
Rédacteurs : Michel Pulh, Hoël Germain, Nils Bruder, Florian Jannot-Caeilletté

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

LE FESTIVAL « LES HEURES JOYEUSES » REPORTÉ EN 2021

Du 11 au 14 juin devait avoir lieu la 4ème édition du festival Les Heures joyeuses initié par l'association Les Coeurs Joyeux à Cousance et Saint-Amour (39). L'équipe du festival vous donne donc rendez-vous en 2021 avec vraisemblablement la même programmation prévue cette année.

LE FESTIVAL DU POTAGER A MHERE AURA-T-IL LIEU ?

Autre rendez-vous de beaux jours qui devait avoir lieu ce mois-ci, le Festival du potager à Mhère (58) qui aura lieu le 4 juillet 2020 dans le respect des précautions sanitaires.

Plus d'infos sur l'agenda du CRJ

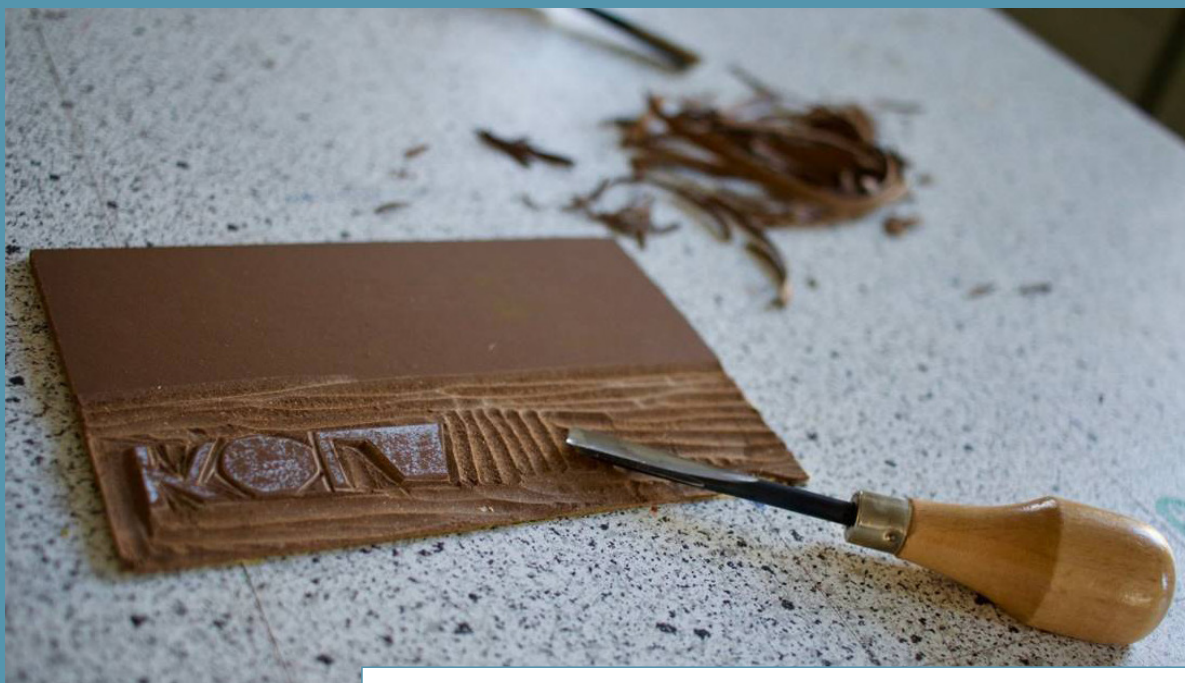
UNE « ANNÉE DE CÉSURE » POUR LE MONTBARD'N ZAZOU FESTIVAL

Victime de la situation sanitaire actuelle, comme de nombreux festivals, le Montbard'n Zazou festival reporte à son tour sa programmation 2020 à l'année 2021.

LA 17e EDITION DU FESTIVAL DE SCENES OCCUPATIONS EST ANNULÉ

Ils devaient avoir lieu du 20 au 27 juin 2020, les ciné-concerts de Scènes Occupations à Dijon (21) auront lieu l'année prochaine.

DISQUE



KOLM INVENTE SA TEMPÊTE Hoël Germain

Il pleut dur. C'est la course, c'est la chute : Rennan Fallen et l'on se dit que les trois compères de Kolm (le batteur Adrien Desse, le guitariste Vincent Duchosal et le clarinetiste Loïc Vergnaux) n'ont pas voulu que l'on cherche à comprendre ce qui venait de se passer. Lacet défait ou balle dans le dos ? Chaussé glissante, il pleut dur, ça ne devrait jamais s'arrêter, ça devait durer 4 minutes. D'équilibristes, l'album en sera intégralement ficelé : explicitement avec le doomesque Sur Le Fil De... et la conclusion Sur le Filin, sinon avec l'inquiet Museo, les tempétueux KaMaJI – part 1 et 2, ou en suspens dans l'air cotonneux Tanz Der Flocken.

Mais reprenons le fil. Chute. On se relève et pour sortir la tête de la boue, il faut la sculpter, avec Les pieds dans le phare. L'extrait d'un entretien télévisuel avec le compositeur Olivier Messiaen annonce la couleur, ici on joue de la matière sonore environnante, les oreilles ouvertes. Prenant l'illustre fantôme au mot, la piste convie à une fragile émergence mélodique, qui surnage à peine de l'extrait trituré jusqu'à figurer un clapot huileux. Cette approche « plastique » du son traverse l'ensemble du disque dont participe sa pochette sérigraphiée dans les ateliers de la Fraternelle de Saint-Claude. Outre l'usage dynamique du bruissement (De Trap) parfois élevé en motifs rythmiques comme dans Cavavin dont l'entrée en matière métallique bouclée ad nauseam évoque une gueule de bois abrasive, elle se traduit surtout par un soin méticuleux apporté aux textures instrumentales, de saturation sauvage en sensuel frôlement de peau ou de cymbale, sans oublier les infinies variations du souffle boisé, clair et net (toutes ondes captées à la Frat' et mixées par Anaïs Georgel, mastering par Guillaume Jay). D'hommage collatéral, est-il aussi question dans la 7e piste intitulée X-Swing ? Doit-on entendre dans ce vigoureux chambardement un peu d'ironie à l'encontre de la tradition ? Qu'importe, la seule règle qui vaille ici est celle du jeu. Ludique, équilibriste, artisanal : Kolm délivre un album de très cohérent chaos.

Pour écouter l'album : collectifmineursdefond.bandcamp.com



VLADIMIR TORRES : ABSOLUTE BEGINNER (OU PRESQUE)

Nils Bruder

Constitution du groupe : Vladimir Torres (contrebasse), Martin Schiffmann (piano), Tom Moretti (batterie)

Revivre l'émotion des débuts, après avoir passé près de 20 ans à écumer les scènes et les studios d'enregistrement pour le compte d'autres musiciens ? C'est un peu ce que ressent le bassiste et contrebassiste qui a initié son propre projet, en 2019. Inicial, le tout premier album à son nom, sorti le 24 avril 2020.

La musique, Vladimir Torres est tombé dedans tout petit, du côté de Montbéliard. « J'ai commencé le violon à 4 ans, avant de passer au saxophone à 10 ans, se remémore le Bisontin. C'était au Conservatoire, mais l'enseignement classique ne me correspondait pas. A 14 ans, je me suis tourné vers la basse qui, à l'époque, n'était pas enseignée au Conservatoire (sourire). C'est à ce moment que j'ai su que je voulais faire de la musique mon métier. »

Autodidacte, Vladimir apprend au contact des musiciens et des albums qu'il croise. « Je n'ai pas de véritables influences, évoque-t-il. J'aime écouter et jouer de nombreux genres musicaux : rock, jazz, latin, chanson, pop... J'ingère tout ça et ça ressort d'une autre façon. »

Plus de 30 albums au compteur

La contrebasse arrive à 20 ans, au moment où Vladimir commence à vivre de sa musique. Il accompagne alors des projets aux styles différents et, de fil en aiguille, enregistre plus de 30 albums. Parmi les collaborations marquantes, il y a le guitariste de jazz manouche Ritary Gaguenetti, avec qui il joue dans le monde entier, entre 2001 et 2011. On retrouve aussi Vladimir aux côtés de Fayçal Salhi, l'oudiste qui entremêle jazz et musiques arabes.

Plus récemment, il rejoint Marion Roch pour un projet entre chanson, hip hop et jazz. « L'univers de Marion est à retrouver sur l'album Echos qui sort en mars », glisse Vladimir qui n'a pas oublié qu'il a longtemps partagé son temps entre ses quatre cordes, le management et le booking. Cette triple casquette explique, en partie, pourquoi le tout juste quadragénaire a longtemps mis son projet personnel en stand-by.

« En étant beaucoup sollicité, j'avais peu de temps à consacrer à mes compositions, sans compter que je m'interrogeais sur la légitimité de mon travail, confie Vladimir. Début 2019, j'ai fini par présenter quelques morceaux à Tom Moretti et à Martin Schiffmann, deux musiciens avec qui j'avais déjà collaboré. Ça leur a plu. On a décidé de pousser plus loin, en trio. Grâce à une maquette, on a trouvé une dizaine de dates, l'année dernière, avec de très bons retours. »

« La musique du film de ma vie »

La démarche débouche naturellement sur Inicial. Un nom qui sonne comme un nouveau départ pour un album aux forts accents jazz (sortie ce 24 avril). « Pour Inicial, j'ai voulu composer la musique du film de ma vie et le jazz offre une liberté unique pour raconter les hauts et les bas de l'existence, explique Vladimir. Cette liberté, je la partage avec Martin (piano, Rhodes), Tom (batterie) et d'autres musiciens que j'apprécie : Damien Groleau (flûtes traversières, bansuri) et Christophe Panzani (saxophone). Dans les mois à venir, j'aimerais présenter Inicial sur scène avec cette formation élargie. » Un esprit de partage qui n'étonne guère chez celui qui n'a jamais cessé d'élargir son horizon artistique au contact d'autres musiciens...

Chronique de l'album «Inicial» à lire par ailleurs

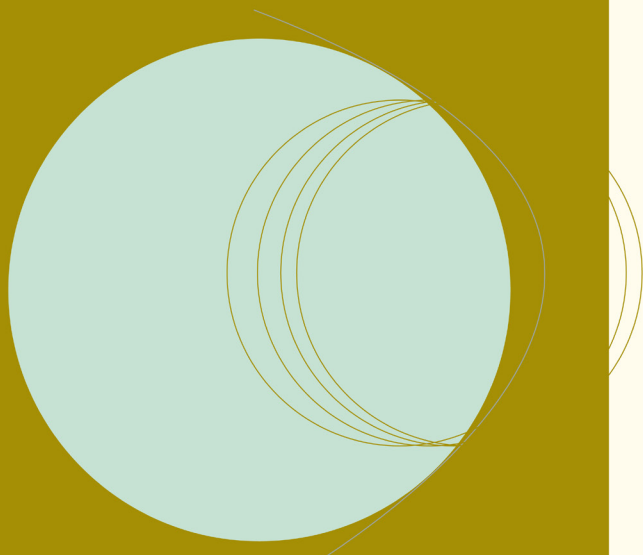
Interview complémentaire à retrouver ici sur Pointbreak

vladimirtorres.com

...
SUR

ZOOM #

VERS UN PROJET RÉNOVÉ DU CENTRE RÉGIONAL DU JAZZ EN BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ



© DR

VERS UN PROJET RÉNOVÉ DU CRJ Florian Jannot-Caeilleté

Initialement prévues les 8 et 9 juin, les deux tables rondes qui devaient avoir lieu dans le cadre des vingt ans du CRJ à Besançon et Dijon, ont été reportées les 7 et 8 septembre 2020 au sein des mêmes lieux.

Si les dates ont changé, l'objectif lui reste identique. En effet, l'équipe du CRJ souhaite engager une réflexion, avec l'ensemble des acteurs du jazz en région, sur les contours d'un projet rénové du Centre régional du jazz pour les prochaines années.

Une réflexion autour de l'avenir du jazz en région d'autant plus nécessaire avec les questionnements qui ont émergé avec la crise sanitaire actuelle.

Seront abordés pendant ses deux journées d'échanges : les conditions de la production en région, l'élargissement du réseau au-delà des frontières territoriales, les résidences d'artistes ainsi que le développement de carrière des artistes en région.

Plus d'informations : <https://www.crjbουργognefranche-comte.org>



© Piper Ferguson

LE RÊVE ÉVANOUI DU JAZZ AT THE LINCOLN CENTER ORCHESTRA À CHALON SUR SAÔNE

Michel Pulh

Depuis sa création en 1987 par Wynton Marsalis, le Jazz at the Lincoln Center Orchestra (JLCO) s'est taillé une telle réputation internationale que sa venue qui était attendue le 6 juin à Chalon-sur-Saône avait quelque chose de totalement exceptionnel. Il devait clôturer les saisons de l'Espace des Arts et du Conservatoire du Grand Chalon réunis ; ce dernier détenteur d'un précieux maillon relationnel ayant rendu possible cette venue. Les places s'étaient quasiment arrachées dans les trois jours qui avaient suivi la parution de l'information dans les plaquettes des deux établissements.

Au Conservatoire l'annonce du JLCO avait immédiatement incité les professeurs des départements jazz et cuivres à échauffer un plan d'action. D'abord faire en sorte que leurs élèves, suffisamment formés à la pratique instrumentale, puissent assister au concert ; espérer ensuite ménager une rencontre avec W. Marsalis, voire avec certains des quinze musiciens.

Responsable diffusion et action culturelle du Conservatoire, Stéphane Warnet caressait ainsi l'espoir « d'un moment d'échange, même assez bref, même de façon informelle » qui aurait aussi permis de présenter au(x) musicien(s) américain(s) « un conservatoire comme le nôtre » et d'en montrer, bien qu'esquissée, « sa réalité pédagogique. » On avait éliminé l'option d'une master class, tant le calendrier de tournée du JLCO était rempli ; Chalon s'était glissé entre la Philharmonie de Paris et le retour de l'orchestre à New York.

Malheureusement l'entrée en scène du Covid-19 a fait s'effondrer ce château de cartes. N'est-ce que partie remise ?

Trop tôt pour répondre.

#ON RESTE OUVERT

... MAIS RESTEZ CHEZ VOUS !

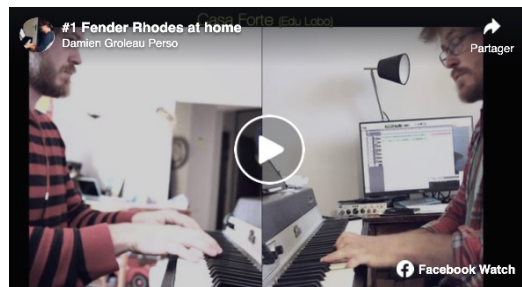
JAZZ ET CONFINEMENT TOUT UN PROGRAMME

Florian Jannot-Caeilleté

A l'heure où le mot « déconfinement » est sur toutes les lèvres et surtout les esprits dans l'hexagone, nous avons décidé de vous proposer un « Best of », ou plutôt une sélection de quelques initiatives qui nous ont marqué parmi toutes les vidéos qui ont fleuri sur la toile et les réseaux sociaux ces dernières semaines. Et oui cela n'a pas dû vous échapper, nous avons tous eu l'embarras du choix en ouvrant notre ordinateur, notre tablette ou téléphone pour les plus connectés d'entre nous. Live en direct sur Facebook, duo par écrans interposés, nouvelles compositions en lien avec l'actualité... Tous les genres musicaux étaient représentés sur la toile et bien sûr le jazz n'a pas échappé à cette « alternative numérique » aux concerts annulés.

Le trompettiste Eric Truffaz a, pour sa part, décidé de réunir son quartet pour une home session inédite du titre 'Algol' (un morceau extrait de l'album « Lune Rouge »). Retrouvez la vidéo ci-après : <https://youtu.be/dY3tZ9kqfYU>

Pour Damien Groleau le confinement était le moment idéal pour essayer un fender rhodes de 1974 avec le morceau « Casa Forte » d'Ebu Lobo. La vidéos :



Pendant le confinement, François Perrin proposait régulièrement sur sa chaîne YouTube un instant musical à la basse ou contrebasse. Rendez ici ou sur la playlist confinement du CRJ pour plus de contenu.

Internet deviendra-t-il la plus grande salle de spectacle dans les prochaines semaines ? En tout cas, il faut bien admettre que cet outil a rendu le confinement pour les musiciens et mélomanes un peu plus supportable en attendant des jours meilleurs où nous pourrons bien évidemment aller applaudir les artistes sur scène.

GALERIE



DANS LE RÉTRO... LES FESTIVALS JAZZ DE BFC

Crédit photos : Jacques Revon / DR

Puisque cette année ne sera vraisemblablement pas propice aux festivals de jazz dans notre région, nous vous proposons en attendant des jours meilleurs, quelques photos de Jazz à Couches (71), D'jazz dans la ville (21), D'jazz au jardin (21), D'jazz à la plage (21), Jazz in Moulin-à-vent (71) et du Millésim' Jazz Festival (21).









